



L'univers du Minimalisme Poétique

Repères et clés de lecture

Un maximum de poésie avec un minimum de moyen

Le minimalisme poétique est un concept employé dans différentes disciplines artistiques. Alliant économie de moyen et générosité poétique, il est entre autre utilisé en architecture pour qualifier une façon particulière de penser l'espace. En peu de mots, il est question de sobriété, de grands volumes et de luminosité naturelle. Dans un tel système, la présence de mobilier venant habiter l'espace est tout à fait fonctionnelle et maîtrisée, de manière à ce que l'ensemble crée une énergie paisible et harmonieuse (voir l'architecte Tadao Andō). Nous retrouvons également ce concept en poésie et plus particulièrement dans le haïku, dont la structure épurée révèle un sens plus complexe, évident et insaisissable à la fois. Enfin, en ce qui concerne ma démarche picturale en particulier, il s'agit en définitive de suggérer des espaces imaginaires les plus équilibrés, doux et ouverts possible, par une intervention technique et plastique minimum.

Un langage symbolique traitant d'une réalité complexe

Proche de l'abstraction lyrique et de la calligraphie japonaise, la pensée du Minimalisme Poétique s'articule autour de trois concepts fondamentaux symbolisant les différents ensembles d'une réalité complexe :

Le sacré (or)

Au-delà de toute appartenance, le sacré correspond aux croyances, aux valeurs et aux aspirations qui nous animent et que nous cultivons comme idéal de beauté. Il est à la fois le cœur et le sens de ma démarche. Si les couleurs appartiennent au monde émotionnel (*Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, Wassily Kandinsky), l'or est à mes yeux une sur-couleur possédant la faculté particulière de nous apaiser en profondeur. De façon générale, l'or est dans les sociétés humaines le symbole d'un monde pur et supérieur.

La présence (noir)

La présence correspond à la réalité matérielle et éphémère de l'existence humaine. En ce sens, le caractère et l'intensité du trait, ainsi que le mouvement dessiné par le geste, révèlent le signe d'une présence singulière.

Le vide (blanc)

Le vide correspond enfin à la part de mystère, d'invisible et d'inconnu qui font partie de la vie dans son ensemble. Espace d'ouverture absolue, il est à la fois un espace de projection, d'exploration et d'inspiration inépuisable.

En tant que support de création, le papier symbolise l'espace de vie. Dans ce contexte, mon intention est de rechercher la manière la plus équilibrée et harmonieuse possible d'être au monde, en lien avec ses croyances, ses valeurs et ses aspirations profondes.

Une fenêtre sur l'imaginaire

Encadrement bois noir sur fond noir et cadre plat, le dispositif de présentation évoque l'idée d'une fenêtre. Délimitant l'espace de l'expérience, il est également le seuil d'un passage ouvrant sur l'imaginaire.

Se ressourcer par la contemplation, la rêverie et la méditation

Le Minimalisme Poétique est un langage épuré au mouvement lent et à l'énergie paisible. Par la triangulation entre le sacré, la présence et le vide, j'invite le regardeur à se laisser aller à la contemplation, à la rêverie et à la méditation. Ainsi en créant des espaces de liberté, je propose à chacun de prendre le temps de se poser, de respirer et de se retrouver en soi. L'expérience du Minimalisme Poétique n'est pas une fin, elle est un moyen simple de voyager et de se ressourcer par soi-même. Dépassant le cadre de l'art, je partage la position de Robert Filliou selon laquelle "l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art".

Un rapport artisanal à la création

Le processus de production se déroule en trois temps :

1- Projection

Je projette d'abord l'encre sur une feuille posée à même le sol. L'orientation du papier n'a pas d'importance puisque je m'engage spontanément dans la création, ici ou là, selon l'impulsion choisie au moment présent.

2- Organisation

Je dépose ensuite la feuille à dorer en m'adaptant aux projections, dans le but d'organiser l'espace.

3- Structuration et ouverture

Enfin, je structure l'ensemble de mon travail par des lignes et/ou des points, en ouvrant de mon mieux l'espace imaginaire au potentiel le plus intéressant afin que chacun puisse s'y projeter librement à son tour.

Si toutefois il était nécessaire de le préciser, je n'entretiens aucun rapport magique ou mystique à la création. Tel un artisan je suis seul face au papier et à moi-même, recherchant à chaque nouvelle expérience et dans le cadre de ma démarche, les solutions les mieux adaptées aux différents problèmes qui se présentent.

Une œuvre variée en constante évolution

La série est inhérente à ma démarche depuis mes débuts dans la création. Cette réalité m'a conduit par conséquent à penser une œuvre dans le temps avec une intention et une méthode constante, mais également avec les variations propres à la progression du présent, chaque fois différent et unique selon l'évolution, les choix opérés et la qualité de la réalisation. Dans une logique d'identification et pour ne pas orienter les regards par un titre, les pièces sont simplement datées et numérotées par ordre croissant et chronologique. Enfin, si dans mon travail la place de l'artiste est secondaire voire anecdotique, mes initiales apposées au bas du papier attestent discrètement de la reconnaissance de ma production.

Quelques références :

ANDŌ Tadao, *Pensées sur l'architecture et le paysage*
BACHELARD Gaston, *L'air et les songes*
BACHELARD Gaston, *La flamme d'une chandelle*
BACHELARD Gaston, *La poésie de la rêverie*
BARTHES Roland, *L'empire des signes*
BERTHIER François, *La mystérieuse beauté des jardins japonais*
CHENG François, *Cinq méditations sur la beauté*
CHENG François, *Œil ouvert et cœur battant*
CHENG François, *Souffle-Esprit*
CHENG François, *Vide et plein*
ESCANDE Yolaine, *Jardins de sagesse*
HERRIGEL Eugen, *Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc*
JULLIEN François, *Éloge de la fadeur*
JULLIEN François, *La grande image n'a pas de forme*
JULLIEN François, *Le détour et l'accès*
JULLIEN François, *Procès ou création*
JULLIEN François, *Un sage est sans idée*
JULLIEN François, *Vivre de paysage ou L'impensé de la Raison*
KIM Hyeon-Suk, *L'art et l'esthétique du vide*
LEE Ufan, *L'art de la résonance*
PAZ Octavio, *L'arc et la lyre*
RICHIE Donald, *Traité d'esthétique japonaise*
RYCKMANS Pierre, *Les propos sur la peinture du moine Citrouille-Amère*
SERS Philippe, ESCANDE Yolaine, *Résonance intérieure*
TANIZAKI Jun'ichirō, *Éloge de l'ombre*
...
DEGOTTEX Jean, artiste (1919-1988)
LEE Ufan, artiste contemporain
MORITA Shiryū, artiste (1912-1998)
TOBEY Mark, artiste (1890-1976)
...